Bureau International
de la Récupération et du Recyclage

Rapport annuel 2003

SOMMAIRE

La parole est au Président 2

Rapport du Directeur Général 4

Divisions et Comités 6

- Ferrailles 6
- Métaux Non Ferreux 8
- Textiles 10
- Papiers 11
- Acier Inoxydable et Alliages Spéciaux 12
- Plastiques 14
- Conseil International de l'Environnement 15

Comités Spéciaux 17

- Affiliations 17
- Communication 18
- Congrès 20

Orateurs à la tribune du BIR en 2003 22

Calendrier des prochains congrès du BIR 25

Liste des fédérations membres du BIR 26

Pays où le BIR est représenté 28

Rapport annuel 2

En ma qualité de nouveau Président de notre organisation, je souhaite avant tout saluer tous les membres du BIR et tout particulièrement les dix pays qui rejoindront l'Union Européenne le 1er mai 2004. Les six premiers mois de ma présidence ont été extrêmement chargés mais en même temps, très enrichissants. A l'issue de cette brève période que j'ai mise à profit pour mieux connaître mes collaborateurs, je voudrais avant tout remercier mes collègues du Conseil d'Administration et du Comité Exécutif, notre Directeur Général ainsi que notre très efficace secrétariat général à Bruxelles pour toute l'aide et pour le travail qu'ils ont accompli pour le bien de notre organisation. Je souhaite également remercier de tout cœur tous nos affiliés pour leur soutien et pour toute leur contribution, notamment à l'occasion de nos deux congrès de 2003. J'espère avoir l'honneur de rencontrer ceux qui n'y étaient pas lors de nos prochaines conférences.

Deux merveilleuses villes – Oslo et Vienne – accueillirent nos congrès de 2003. Je voudrais tout spécialement rappeler l'importance de Vienne, véritable trait d'union entre l'Europe d'aujourd'hui et celle de demain, suite à l'élargissement prochain de l'Union Européenne. J'espère très sincèrement que l'Union Européenne bénéficiera progressivement de l'apport des industries et des technologies développées dans ces nouvelles régions et que grâce à leur contribution, l'Europe élargie continuera d'être une puissance économique solide et compétitive capable de répondre aux défis qui se posent à l'échelle mondiale.

Si je me réfère au nombre de participants à nos deux congrès de l'année dernière, je constate que nos affiliés se sont réjouis du choix de nos destinations. Leur présence ne peut que confirmer l'importance de notre organisation et le rôle du BIR en tant que première organisation professionnelle pour la défense des intérêts des récupérateurs et recycleurs du monde entier.

Notre organisation cherche à encourager les contacts d'affaires entre ses affiliés en réunissant les opérateurs et les représentants des principales fédérations nationales qui ont ainsi l'occasion d'exprimer librement leurs opinions sur l'état de la profession. Les délégués qui prennent part à nos réunions ont l'opportunité de mieux comprendre le marché international en rencontrant leurs collègues du monde entier, d'échanger des informations, de partager leurs connaissances, de rechercher de nouveaux débouchés ou d'autres sources d'approvisionnement et de développer des relations professionnelles pour de nombreuses années. Les membres du BIR commercialisent principalement des matières premières que recherchent les usines productrices de nouveaux biens. Le libre-échange, à condition qu'il soit équitable, est de première importance pour tous ceux qui font partie de la chaîne d'approvisionnement – tant à la vente qu'à l'achat et à l'exportation comme à l'importation. Il est essentiel que les échanges ne soient pas empêchés ou restreints par des pratiques commerciales contraires aux règles de la libre-concurrence.

Il m'est à cet égard impossible de parler de commerce international sans parler de la Chine. Ce pays gigantesque a connu une croissance de sa production industrielle de presque 17% en 2003, dopée par des exportations en pleine expansion et un yuan sous-évalué et arrimé à un dollar américain à un taux de change inchangé depuis 1994. La Chine peut bien sûr compter sur une solide demande intérieure, des investissements publics énormes et une très forte consommation des ménages.

La Chine est un leader mondial non seulement en ce qui concerne la production d'acier, de métaux non-ferreux et d'autres biens mais aussi en tant que consommateur de ces mêmes produits. Les autorités chinoises ne cessent de marquer leur intérêt pour le recyclage des papiers et des métaux et le Forum International sur les Métaux organisé à Guangzhou en novembre dernier a démontré que la Chine souhaitait développer sa connaissance du marché international du recyclage. Le BIR fut officiellement invité à y participer et plusieurs parmi nos affiliés et dirigeants – dont notre Directeur Général et les Présidents des Divisions Ferrailles et Métaux Non-Ferreux du BIR, prirent la parole à la demande des organisateurs chinois.

Parallèlement, au plan interne, plusieurs comités du BIR ont décidé de développer de nouvelles initiatives et celles-ci seront bientôt proposés à l'approbation de nos affiliés. J'ai notamment essayé de relance les activités de notre Comité des Nouveaux Projets pour qu'il propose divers programmes susceptibles d'intéresser nos adhérents. De même, les membres du Comité du Règlement d'Ordre Intérieur du BIR préparent plusieurs amendements aux textes actuels afin de répondre au besoin d'une organisation internationale moderne et démocratique. Bien sûr, ces changements seront présentés à nos membres dès qu'ils auront été approuvés par le Comité Exécutif. De leur côté, nos jeunes délégués prennent de plus en plus leur rôle avec sérieux et enthousiasme et ils s'engagent activement dans les travaux de nos principaux comités et divisions. Ils encouragent les autres jeunes professionnels à rejoindre leur groupe afin de parfaire leur connaissance de l'industrie et élargir leur horizon international.

Lors de notre dernier congrès de Vienne, les tables-rondes suscitèrent beaucoup d'intérêt de la part de nos délégués et invités. En se penchant tout spécialement sur l'évolution des réglementations internationales en matière de gestion des déchets, les nombreux intervenants aux travaux du Conseil International de l'Environnement abordèrent différents dossiers épineux, parmi lesquels les dernières propositions de l'U.E. concernant le contrôle des transports transfrontaliers de déchets (dans lesquels sont toujours inclus les produits de nos activités), le rôle important joué par le négoce dans notre profession, les problèmes soulevés par la démolition navale, la définition de la notion de déchets dans les pays du monde entier, la contamination radioactive des ferrailles et mitrailles et de nombreux autres sujets qui peuvent affecter notre secteur.

Le congrès de Vienne a également confirmé l'optimisme affiché en début d'année par nos opérateurs, principalement sur les marchés des ferrailles, des métaux non-ferreux et des aciers inoxydables et alliés. Les prix de ces matières n'ont cessé d'augmenté grâce notamment à la forte demande de la Chine et d'autres pays d'Extrême-Orient. Les cours de certains métaux non-ferreux se sont à ce point envolés que certains opérateurs ont craint une pénurie de matières premières pour l'approvisionnement des producteurs traditionnels du monde industrialisé. L'optimisme apparent qui était de rigueur au sein de nos trois sections métalliques l'était nettement moins dans les secteurs des papiers, des textiles, plastiques et pneus de notre organisation mondiale. J'espère sincèrement pouvoir annoncer une reprise de ces marchés lors de mon prochain rapport.

Notre campagne visant à attirer de nouveaux affiliés a déjà porté ses fruits. Un nouveau comité des ambassadeurs du BIR – réunissant des membres bien connus du métier dans les principales régions du monde – a été constitué afin d'attirer d 'autres adhérents. La plupart de nos ambassadeurs sont nouveaux mais ils ont accepté leur nouvelle mission avec beaucoup d'enthousiasme et on peut s'attendre à de grands résultats.

Je voudrais conclure en remerciant tous les membres du BIR de leur confiance et leur dire que je suis très fier d'avoir été élu Président. Je souhaite avoir le plaisir d'encore mieux les connaître en les rencontrant à nos prochains congrès.

Fernando Duranti
Président du BIR

2003 fut une année très importante pour notre fédération mondiale. En mai, le BIR célébra son 55e anniversaire à l'occasion de son assemblée annuelle d'Oslo et se choisit son dix-neuvième président mondial, Fernando Duranti, de Leghe & Metalli, à Milan. Il est le premier italien à avoir été proposé par ses pairs et à avoir été officiellement élu par l'Assemblée Générale. Au fil des années, nos dirigeants nous ont à chaque fois apporté quelque chose de neuf et d'original. Chaque président a contribué à sa manière à faire du BIR ce qu'il est aujourd'hui en y apportant ses idées et ses projets.

On se souviendra qu'une mutation radicale vit le jour il y a plus de dix ans, lorsque le BIR prit la décision de se restructurer afin de pouvoir mieux répondre aux nouveaux défis qui se posaient à l'industrie. Le BIR décida d'ouvrir ses portes à tous les opérateurs industriels intéressés de près ou de loin au recyclage. Ainsi, c'est l'ensemble de la chaîne du recyclage qui serait désormais représentée au sein de notre organisation et chacun aurait l'opportunité de partager son expertise sur la meilleure façon de faire progresser ce secteur dans le respect des réglementations internationales sur la protection de l'environnement.

Aujourd'hui, le BIR a des membres dans plus de 50 pays et tous les principaux récupérateurs et recycleurs de ferrailles, métaux non-ferreux, papiers et textiles l'ont rejoint. Et pourtant combien d'institutions gouvernementales, d'experts n'appartenant pas à l'industrie et de représentants des médias savent que notre fédération internationale – la seule organisation professionnelle qui représente et promeut la récupération et le recyclage au plan mondial, est plus que cinquantenaire ?

Il n'en reste pas moins qu'il y a encore beaucoup à faire. Le monde évolue rapidement et il faut sans cesse s'adapter aux nouveaux défis que nous lancent les marchés émergents ou les nouvelles législations environnementales. Le nouveau président du BIR a décidé de s'entourer d'une équipe d'experts qui, au sein de notre conseil d'administration, l'aideront à relever ces nombreux challenges.

Le BIR a donc 55 ans. Il peut soit accepter son âge et perdre lentement le contact avec les nouvelles règles du jeu, soit décider de se relancer et de faire de nouveaux choix. Nous savons tous que nos professionnels choisiront la deuxième solution. En tant qu'organisation responsable, nous développerons donc des programmes et activités qui offriront à nos affiliés du monde entier non seulement un lieu de rencontre où ils se retrouvent deux fois par an, mais également une structure efficace et un cadre idéal pour conduire leurs affaires. Nos membres recevront plus d'informations sur l'évolution des marchés régionaux et sur les législations ainsi que sur les nouvelles technologies du recyclage.

Toutefois, le BIR se doit de se conformer aux instructions de ses membres, toute organisation professionnelle a pour mission de

montrer la voie à suivre à ses adhérents. Le BIR a donc pour obligation de faire connaître à ses affiliés les grandes décisions politiques et stratégiques que les législateurs vont encore imposer à l'ensemble de l'industrie du recyclage au cours des années à venir. Le BIR doit agir d'une manière préventive et « éduquer » ses adhérents pour qu'ils restent les meilleurs opérateurs et les experts incontournables de l'industrie.

Les membres du BIR devraient donc être fiers d'arborer notre logo. C'est un symbole de bonne conduite en matière de recyclage. Il s'impose aujourd'hui comme un certificat de qualité.

En mai 2004, nous nous réunirons à Berlin tandis que Londres nous accueillera en octobre. Ces deux manifestations offriront une fois encore à nos membres l'occasion idéale de se renseigner sur la situation des marchés du recyclage dans les diverses régions du monde et de préparer sa stratégie commerciale en connaissance de cause.

Je voudrais profiter de ce rapport pour demander à tous nos adhérents de partager avec notre secrétariat de Bruxelles leurs idées et souhaits concernant les programmes de nos congrès et nos activités quotidiennes. Notre avenir à tous dépend pour l'essentiel de la contribution régulière de nos fédérations et entreprises. C'est un principe fondamental si l'on veut perpétuer l'existence d'une organisation professionnelle.

Francis Veys
Directeur Général du BIR

Les congrès du BIR à Oslo et à Vienne ont attiré de nombreux affiliés et ils ont donné lieu à d'excellents débats. Cette année-ci nous avons l'intention de nous tourner encore plus vers les délégués des principales régions du monde et nous leur demanderons de donner un maximum d'informations et d'analyses sur leurs marchés respectifs. Comme nous nous attendons à une croissance accrue des marchés chinois et russe, nous comptons sur leurs représentants pour qu'ils partagent avec nous leurs informations tant en quantité qu'en qualité. De la même manière nous attendons d'eux qu'ils viennent encore plus nombreux à nos réunions, que certains d'entre eux s'affilient au BIR et qu'ils y occupent des mandats au sein de nos divisions et comités techniques.

Cela peut nous paraître bien loin déjà mais il n'y a pas si longtemps l'industrie des ferrailles connaissait des conditions de marché déplorables - tant au plan national qu'au plan international - les plus mauvaises sans doute depuis 30 ans. Nous devions alors nous battre sans relâche pour trouver des clients. En quelques temps nous sommes passés du pire au meilleur, et nous atteignons aujourd'hui une demande et des prix records pour nos ferrailles.

Pour dire les choses simplement, la demande ne cesse de grimper encore et encore.

Si l'on se penche sur la demande des usines sidérurgiques américaines en 2003, leur production a atteint 88% de leurs capacités. En outre, les exportations de ferrailles américaines ont battu de nouveaux records depuis dix ans. S'il est vrai que cette situation peut s'expliquer par l'embellie économique mondiale et américaine, le principal responsable de ce boom c'est la Chine. Depuis août 2003 nous avons constaté une forte augmentation des flux des matières premières vers la Chine qu'il s'agisse de minerais de fer, de charbon, de coke, de ferrailles et d'une grande variété de marchandises en ce compris des produits alimentaires. En ce qui concerne la production sidérurgique chinoise, celle-ci a augmenté brutalement de 129 millions de tonnes en 2000 à 217 millions de tonnes en 2003 ces 88 millions de tonnes supplémentaires ont d'ailleurs nécessité le recours à des cargos de haute mer qui transportent d'habitude d'autres denrées et produits secs en vrac. Il est inutile de dire que cette situation a eu un effet immédiat sur les frets de navires "Capesize" et "Panamax" mais également sur ceux des bateaux plus petits et mobiles du type "Handymax". Les coûts à la tonne, en dollars US, pour les transports par navire au départ de la côte-ouest des Etats-Unis sont passés de 10 à plus de 50. Cette extraordinaire demande chinoise en matières premières et la hausse de frets maritimes ont provoqué des réactions en chaîne sur les marchés mondiaux.

Malgré une haute reprise de l'économie américaine et une plus forte consommation d'acier, nous n'avons pas enregistré une hausse importante des importations d'acier. En effet, un faible dollar américain, des frets maritimes toujours plus élevés et une meilleure consommation d'acier dans l'ensemble du monde ont eu pour effet que les sidérurgistes américains se sont surtout

tournés vers leur marché national. La sidérurgie des autres pays a ainsi maintenu une position plus stratégique que réellement envahissante aux Etats-Unis.

Au cours des derniers mois de l'année dernière on a beaucoup parlé des acheteurs étrangers de ferrailles américaines qui les plaçaient dans de grands conteneurs pour l'exportation, tout particulièrement à destination de la Chine. Ce phénomène a été spécialement intéressant pour ceux qui pouvaient ainsi utiliser des conteneurs qui retournent d'habitude peu remplis vers les marchés asiatiques et profiter de frets plus favorables. D'une manière générale cela n'a toutefois concerné qu'un petit pourcentage du volume total des exportations américaines. Comme les prix des ferrailles à l'exportation étaient élevés les opérateurs et marchands de ferrailles sur le marché domestique ont commencé à demander des prix proches de ceux proposés par les acheteurs à la grande exportation.

Fournir ainsi des petites usines éloignées des zones portuaires ou des régions où le transport en vrac est le plus économique est devenue une activité spécialisée (de "niche"), qui pourrait être rentable pendant un certain temps. A long-terme on peut toutefois se demander si les frets offerts pour l'utilisation de conteneurs "vides" peuvent demeurer artificiellement bas pendant une longue période.
La question est également de savoir qui est responsable en cas de dommage causé aux conteneurs lors du chargement ou du déchargement du conteneur - le transporteur, le propriétaire du conteneur, l'expéditeur ou l'affréteur ?

En ce qui concerne les perspectives du marché certains observateurs avancent que la production américaine devrait augmenter de 6 millions de tonnes supplémentaires en 2004 et que le volume des importations devrait croître également pour répondre à la croissance américaine. Il y a 6 mois, le prix de la ferraille américaine sur la côte-ouest atteignait une moyenne de 150 US $. Aujourd'hui nous sommes clairement autour des 250 US $ la tonne et 300 US $ la tonne n'est même pas à exclure à l'avenir.

Alors que certains avancent la thèse d'une pénurie de ferrailles, je dirais que ce n'est vrai que si l'on veut bien admettre que la ferraille est entre les mains des marchands qui garderont leurs stocks jusqu'au dernier moment pour éviter un réajustement possible de la valeur de leurs stocks. Il y a néanmoins un lobbying de la part de certains consommateurs d'acier américains et d'aciéristes qui souhaiteraient une intervention gouvernementale sur le marché des ferrailles pour essayer d'en contrôler les exportations. Mais pour y parvenir il faudrait qu'ils puissent démontrer que les intérêts économiques sont particulièrement mis à mal.

En ce qui concerne 2004, on s'attend à ce que les sidérurgistes américains continuent à augmenter leur production et leurs capacités et qu'ils obtiennent de meilleurs prix pour leurs produits finis qu'ils vendent aux consommateurs nationaux (ce qui leur permettrait de compenser les prix élevés des ferrailles et des autres matières premières en ajoutant entre 20 et 100 US $ la tonne à leurs produits finis). Dans l'ensemble certains observateurs s'attendent à une hausse de la consommation américaine en 2004.

Entre-temps, ces mêmes observateurs pensent que la production sidérurgique chinoise augmentera de 30 à 35 millions de tonnes au cours de cette même année. En raison de la fermeté de l'Euro et de la demande d'acier en Europe ainsi que de la belle croissance de la production et de la consommation sidérurgique dans d'autres pays comme l'Inde, nous pouvons nous attendre à une forte demande à l'exportation des ferrailles américaines en 2004 et à des prix à la hausse.

Robert W. Philip
Président de la Division Ferrailles

Pendant plus de neuf mois, l'environnement international économique et politique ne fut pas favorable au marché des matières premières: baisse des volumes, prix bas et marges faibles. Heureusement, le dernier trimestre 2003 nous a laissé espérer un avenir meilleur nous permettant d'espérer 2004 comme une année exceptionnelle.

2003, ce fut la guerre en Irak, puis la reconstruction du pays et le terrorisme. En mars, le syndrome de la pneumonie atypique fut un facteur d'incertitude en Chine. Plus tard, la crise nucléaire en Corée du Nord, la situation explosive au Moyen-Orient, l'instabilité politique ont également terriblement nuit à la croissance économique tant attendue.

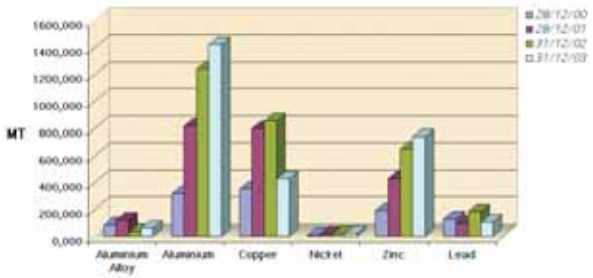
Tous les intervenants de la filière des métaux non ferreux, du mineur au récupérateur, ont donc vécu une année terne et sans relief.

Mais cette situation générale n'a pas empêché le BIR et ses adhérents de travailler et de se pencher sur l'évolution de leurs marchés. Ainsi, en ouverture de notre congrès de mai à Oslo, s'est tenu un symposium international sur l'aluminium. La journée était ponctuée par quatre sessions pendant lesquelles 17 éminents orateurs eurent l'occasion d'intervenir. Parmi les sujets évoqués : l'importance stratégique de l'aluminium, les filières de production et du recyclage, les couvertures financières et méthodes de triage, l'utilisation industrielle du métal. A cette occasion le BIR réalisa un Cd-rom qui est aujourd'hui disponible sur simple demande auprès du secrétariat.

La réunion plénière de la Division s'est particulièrement penché sur la Chine; H-G Hoffmann (Hüttenwerke Kayser) dénonçant le protectionnisme asiatique menaçant les affineurs européens, alors que Bob Stein répondait qu'il voyait ce marché comme un nouveau défi pour le recyclage. Un atelier sur les politiques et les réglementations commerciales en Chine rapportait les résultats de la rencontre de la délégation du BIR conduite par le Directeur Général F. Veys avec les autorités gouvernementales fin 2002.

En Octobre à Vienne eut lieu une table ronde internationale au cours de laquelle l'impact de la Chine sur le marché international et le ressentiment des consommateurs américains et européens, devant des pratiques commerciales qui les pénalisaient, furent à nouveau soulignés. L'accent fut mis sur les taxes à l'exportation portant sur les métaux en provenance de Russie, alors qu'on dénonçait parallèlement le manque d'harmonisation des réglementations européennes. Au Moyen-Orient le marché était

METAL STOCK EVOLUTION



inondé de matières provenant de la destruction et de la reconstruction de l'Irak. Bjorn Grufman, Président d'Eurometrec, nous parla des nouvelles directives européennes sur le retraitement des véhicules hors d'usage et des assurances visant à couvrir les risques de traitement de métaux contaminés par des matières radioactives.

Il se dégage des prévisions de l'ensemble des analystes, que les prix de tous les métaux de base devraient enregistrer en 2004 une croissance à deux chiffres par rapport au dernier trimestre 2003. Pour la première fois depuis dix ans, les principales zones de consommation devraient enregistrer une croissance simultanée.

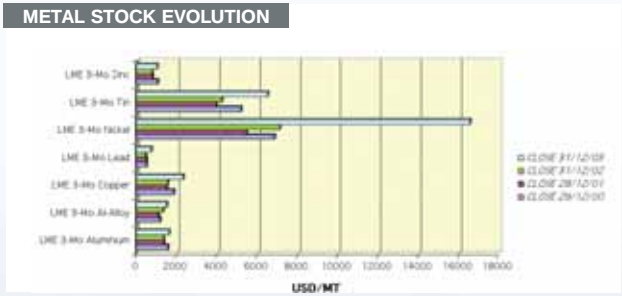
La rareté de l'offre sur la demande de matières premières secondaires devrait maintenir les prix élevés par rapport aux cours des métaux de base. La hausse soudaine des cours et les stocks thésaurisées depuis longtemps par les récupérateurs seront attirées par des prix alléchants et devraient permettre aux consommateurs des métaux de récupération d'augmenter les décotes.

Bien sûr, certains éléments pourraient corriger, réduire ou accentuer les tendances du marché :

- La faiblesse persistante du dollar entrave les échanges internationaux et gêne les exportations. L'euro s'échangeait à 1.30 USD fin 2003 contre 1.05 USD un an plus tôt. Nos affiliés situés en zone dollar ne sont pas concernés par ce véritable casse-tête pour nos membres européen. Mais quelle est la véritable valeur de l'euro? La première valeur, c'est ce que l'on peut acheter avec un euro. La deuxième, c'est sa valeur internationale : le taux de change par rapport au dollar était en moyenne de 1.15 entre 1999 et 2003 (en considérant l'écu avant le 21 janvier 1999, date de création officielle de l'euro).

- La production et la consommation chinoises… L'année du Singe, qui vient de commencer s'annonce sous les meilleurs hospices. Elle sera turbulente, prédisent les astrologues. Tout devrait leur réussir dans le domaine économique et Pékin ne devrait pas modifier le taux de change du RMB contre de dollar US au grand dam des industriels américains.

METAL STOCK EVOLUTION



- Même si la production et la consommation indiennes semblent se maintenir à l'ombre de la puissante Chine, ce débouché est important pour le marché des matières premières et on peut s'attendre à une croissance de 8% en 2004.

- La volonté politique des gouvernements américain et de l'Union Européenne de ralentir, de restreindre ou même d'interdire les exportations de matières premières secondaires vers la Chine, se plaçant ainsi au niveau de la Russie et de l'Ukraine, qu'ils condamnent pour leurs mesures protectionnistes en matière d'exportation. Nous pensons que ces temps sont révolus et sans naïveté, il convient de défendre au sein du Bureau International du Recyclage le principe de « liberté et d'équité des échanges » (fair and free trade).

Paul Valéry écrivait : « Les optimistes écrivent mal », ne le suis-je pas trop ?

Marc Natan
Président de la Division des Métaux Non-Ferreux

Le volume des textiles de récupération disponibles sur le marché mondial a augmenté en 2003. Aujourd'hui les opérateurs traditionnels et fournisseurs de vêtements et souliers usagés tant en Europe qu'aux Etat-Unis sont en concurrence avec d'autres pays industrialisés comme le Japon, la Corée du Sud, Taiwan et Singapour en Asie du Sud-Est et l'Australie. Des quantités toujours plus grandes de vêtements usagés quittent ces régions pour être vendues sur nos marchés traditionnels avec pour conséquence directe une baisse de prix des marchandises que nous commercialisons.

Parallèlement la qualité des vêtements usagés dans nos pays industrialisés est de moins en moins bonne en raison du ralentissement de nos économies alors que celles en provenance de pays nouvellement industrialisés s'améliorent. Pendant plus de soixante-ans le secteur de la friperie et des vêtements usagés des pays occidentaux s'est soucié du recyclage des textiles et des chaussures sans contrepartie financière de la part des fabricants et marchands de textiles neufs. Ce véritable service offert gratuitement par notre profession est resté possible aussi longtemps que dans la collecte, le volume des textiles récupérables a été supérieur au volume des textiles inutilisables. Malheureusement ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il faut à présent une législation qui rende "responsables" les industries des textiles et des chaussures et qui mette en place un système de compensation financière. Cela peut se faire sans qu'il n'y ait une distorsion de concurrence ou une bureaucratie trop lourde. Si l'on examine de près les milliers d'ouvriers engagés par le secteur de la récupération textile, on remarque que deux-tiers d'entre eux sont des femmes. Si elles perdaient leur emploi en raison de faillites ou de fermetures d'entreprises il leur serait difficile de trouver une autre occupation professionnelle. Pour des raisons sociales liées à l'emploi il me parait donc important que le secteur traditionnel de la récupération des textiles reçoive le soutien nécessaire car il rempli un rôle macro-économique important.

La Division 'Textiles' du BIR a été très active à cet égard et plusieurs réunions de travail ont été organisées par elle en vue de rédiger un document exposant notre stratégie à l'intention des autorités de l'Union Européenne. Lors de la réunion plénière à l'occasion de notre assemblée générale de printemps à Oslo au mois de mai dernier, le représentant de la DG Entreprise M. Alberto Canevali a reconnu la gravité des problèmes rencontrés par le secteur de vêtements et textiles usagés.

2004 ne s'annonce pas sous des auspices favorables. Les produits de nos opérations de classage sont vendus à des prix qui ne couvrent pas nos frais. Le secteur de la récupération des textiles a d'urgence besoin d'une intervention des pouvoirs publics afin d'éviter l'extinction d'une profession qui a rempli et continue de remplir un rôle économique, social et environnemental.
Ce serait, à mes yeux, tout simplement inacceptable.

Frithjof Schepke
Président de la Division Textiles

Les années passent mais les contrastes demeurent ! L'année 2003 que l'on voyait pleine de promesses fut en réalité une année très moyenne pour nos acteurs professionnels. Cette situation n'est pas logique et il nous importe d'en analyser les causes profondes.

La chute des prix de vente des papiers de récupération au cours du deuxième semestre 2003 n'avait aucun rapport avec les tensions politiques internationales et certainement pas avec le conflit en Irak.

Nous n'avons pas manqué de conteneurs maritimes pour assurer à l'exportation la demande asiatique, les prix du fret maritime n'ont pas « flambé », la demande papetière n'a pas fléchi et nos stocks ne se sont pas accrus d'une manière considérable.

Alors, quelle loi de marché peut expliquer que malgré une forte demande de nos matières premières, les prix soient à la baisse ? Personnellement, je n'ai pas de réponse.

Si nous comparons la situation de notre secteur avec celle que connaissent les récupérateurs de ferrailles, métaux non-ferreux, plastiques, il me semble que les lois qui s'appliquent à leurs activités soient bien différentes de celles que nous connaissons et qu'elles traduisent clairement en tous les cas celle de l'offre et de la demande.

Les réunions que notre division a organisées en 2003 à Oslo puis à Vienne nous ont donné l'occasion de discuter ouvertement de cette particularité. Nous avons pu écouter nos experts des quatre coins du monde pour essayer de mieux la comprendre et préparer nos stratégies commerciales.

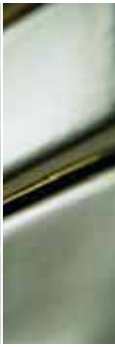
Parallèlement, les travaux que nous menons en collaboration avec l'ERPA et la CEPI sur la traçabilité des papiers recyclés susceptibles d'être utilisés comme emballages alimentaires nous offrent la possibilité de comprendre les besoins et les orientations politiques de nos clients.

Nous savons que le recyclage représente un enjeu économique de plus en plus important et les certificats négociables qui font leur apparition dans certains pays semblent clairement l'indiquer.

Ce phénomène représente un enjeu majeur pour de nombreux acteurs de la filière et il retiendra indiscutablement notre attention en 2004.

En attendant de vous revoir cette année à nos congrès semestriels de Berlin et de Londres, je vous souhaite un début d'année commercialement passionnant.

Dominique Maguin
Président de la Division Papier



L'année dernière a enregistré de nouveaux records en ce qui concerne la production et la consommation d'aciers inoxydables. Bien qu'aucune statistique officielle ne soit disponible au moment de la rédaction de ce rapport, tout semble indiquer que la production sera d'environ 21.8 millions de tonnes, soit une hausse de 7% par rapport à l'année dernière.

Si la production américaine n'a guère évolué, en Europe celle-ci a progressé d'environ 4% particulièrement en raison des restructurations et de la mise en route de nouvelles capacités. Mais c'est avant tout l'Asie qui fut responsable de l'augmentation de la production mondiale. Au Japon, la production a progressé de plus de 5% pour atteindre les 4 millions de tonnes tandis que les autres pays d'Asie parmi lesquels la Chine, la Corée du Sud, l'Inde et Taiwan ont approché les 6 millions de tonnes, soit près de 18% de plus qu'en 2002. Toutefois, la hausse de la consommation a été légèrement inférieure, ce qui nous fait penser que les stocks ont augmenté.

Bien évidemment, cette hausse a provoqué une augmentation de la demande d'acier inoxydable de récupération et surtout de nickel primaire. L'offre de ces matières premières a également augmenté mais les volumes disponibles furent encore insuffisants pour satisfaire la demande. Les prix à la hausse ont bien sûr encouragé une meilleure disponibilité de ferrailles.

La production de ferrailles synthétiques grâce à des nouvelles techniques de mélange a également influencé favorablement cette disponibilité. Les alliages de nickel de haute qualité sont de moins en moins utilisés dans l'industrie aérospatiale mais ils entrent dans les mélanges de l'industrie de l'acier inoxydable. Le nickel primaire a profité de ses propres qualités pour bénéficier un maximum de ces prix exceptionnellement élevés mais l'écart entre la demande et l'offre se maintiendra jusqu'au moment où l'on utilisera de nouvelles capacités minières (vraisemblablement pas avant 2006).

D'autres métaux et alliages spéciaux ont également bénéficié des pressions qui se sont manifestées sur les prix sans doute plus en raison d'un manque de matières que d'une forte hausse de la consommation.

Indubitablement, la hausse en Euro est parfois moins frappante que le manque de matières ne pourrait le laisser supposer. Il ne faut pas perdre de vue que l'Euro s'est fortement ré-évalué par rapport au dollar américain, devise de référence pour la production de la plupart des ferro-alliages.

La demande en ferro-titane continue à être satisfaisante et les prix des ferrailles qui servent à sa production en profitent. La demande en alliages de très bonne qualité pour l'industrie aérospatiale demeure très faible mais les prix restent fermes en raison d'une pénurie dans les meilleures qualités de ferrailles. Il y a une très bonne demande pour l'acier rapide, mais une faible disponibilité de M2, en ce compris les tournures. Mais calculés en Euro, les prix n'ont guère augmenté au cours des derniers mois. Par contre, le molybdène a continué sa progression grâce

à ses applications dans l'industrie de l'acier inoxydable. La qualité AISI 316 contenant du molybdène est de plus en plus utilisée dans la construction tandis qu'on note une plus grande demande de la part d'autres secteurs industriels, comme ceux de la chimie et de la fabrication de catalyseurs. Mais c'est surtout l'offre réduite d'oxyde de molybdène et les achats spéculatifs des négociants espérant de nouvelles hausses de prix qui ont influencé la bonne santé du secteur. On a également remarqué une forte hausse des prix du vanadium et du cobalt, ce dernier étant surtout recherché par le secteur des alliages spéciaux et par l'industrie chimique.

En ce qui concerne les activités de notre comité, je pense pouvoir dire que nos réunions de 2003 à Oslo et à Vienne ont été couronnées de succès tant en raison du nombre de participants que de la qualité de nos intervenants et orateurs. A Oslo, Jussi Yli-Niemi, directeur de la production d'Avesta Polarit à Torino, dévoila les nouveaux plans d'une usine qui détiendra une place importante sur l'échiquier européen. A Vienne, ce fut Markus Moll qui tint en haleine nos délégués qui purent ainsi connaître les tendances à long terme de noter secteur, principalement en Chine et en Europe de l'Est. Cette année, nous nous réunirons à Berlin et à Londres. Bien que nous n'ayons pas encore choisi nos orateurs, je peux déjà vous dire que l'un d'entre eux sera un analyste qui nous proposera des éléments de réflexion qui devraient faciliter nos choix stratégiques futurs.

En ce qui concerne l'année 2004, les prévisions sont toujours orientées à la hausse. Même si l'économie européenne – handicapée par un certain manque d'efficacité, par des problèmes structurels et surtout par un euro trop fort – est incapable de contribuer à la croissance générale, les Etats-Unis – qui vivront une année d'élection – mais surtout l'Extrême-Orient continueront à assurer la croissance économique.

En ce qui concerne la disponibilité en matières premières, on ne s'attend pas à une hausse substantielle de la production de nickel en 2004 mais le disponible en ferrailles alliées devrait augmenter. Les aciéries s'efforceront de limiter la teneur en nickel de leurs produits afin de limiter l'impact du prix du nickel. Est-ce que cela va influencer la tendance actuelle des prix ? J'en doute mais on notera certainement une plus grande volatilité des prix en 2004.

Pour conclure, je voudrais remercier tous les membres du Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux pour le soutien qu'ils m'ont apporté au cours des mois écoulés et pour leur contribution active à l'organisation de notre travaux.

Sandro Giuliani
Président du Comité des Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux

2003 fut une année agitée tant sur le marché international que pour les prix. Au début, le marché européen des plastiques de récupération était loin d'être brillant mais les prix s'améliorèrent ensuite. Les exportations des plastiques de récupération, en particulier vers l'Asie, ont provoqué de très fortes hausses de prix en avril, une tendance qui s'est d'ailleurs confirmée jusqu'au début de cette année. La demande pour les bouteilles PET et pour les feuilles P.E. fut particulièrement soutenue.

Alors que l'épidémie de pneumonie atypique causa une réelle panique en Chine, les opérateurs enregistrèrent une demande croissante de la Corée du Sud et des commandes satisfaisantes de la part du Japon, tout spécialement pour le PET. Enfin, vers la fin de l'année, la Chine se montra à nouveau insatiable.

Il est évident que dans l'avenir, le marché international des plastiques de récupération dépendra essentiellement des besoins et du développement économique de la Chine et de l'Extrême-Orient.

Nous savons tous que cette région connaît actuellement un véritable « boom » économique et que ces nouveaux marchés émergents en Asie continueront à avoir besoin de quantités toujours plus grandes de matières premières afin de satisfaire leurs programmes industriels et les besoins des consommateurs asiatiques en matière de construction, logement, véhicules automobiles, équipements électroniques, etc… Cette croissance sera-t-elle soutenable ? Ce sera certainement le principal sujet de nos conversations lorsque nous nous rencontrerons à Berlin et Londres, cette année.

Lors de la session plénière de notre Comité à Oslo, nos délégués ont pu entendre un intéressant exposé sur un procédé de recyclage du PVC appelé Vinyloop, par Eric Breny, Directeur Commercial de Vinyloop chez Solvay, en Belgique. Il nous expliquant notamment que ce procédé faisait appel à plusieurs opérations de prétraitement, de dissolution, de filtration et de précipitation qui empêchait l'émission de solvant dans l'atmosphère.

Lors de notre table-ronde d'automne à Vienne, nous avons pu entendre une présentation très détaillée de Mr. Snellenburg, de Textplast aux Pays-Bas. Au cours de son exposé, il souligna que la Chine était prête à payer des prix pour le PET et les acheteurs et consommateurs européens pouvaient concurrencer.

La suite de l'année lui donna raison. Mais une fois encore, combien de temps cela durera-t-il ?

J'espère avoir le plaisir de vous accueillir Berlin en mai pour y continuer nos intéressants échanges de vues et analyses des marchés sur le développement du recyclage des plastiques au plan international.

Peter Daalder
Président du Comité Plastiques

En 2003, les problèmes liés à l'environnement ont à nouveau influencé notre secteur. Comme vous le savez, les activités quotidiennes de toutes nos fédérations nationales et du secrétariat du BIR à Bruxelles visent à ce que l'industrie du recyclage soit reconnue comme étant particulièrement soucieuse de l'environnement. Pourtant, nos efforts constants n'empêchent pas les dangers et les incertitudes qui guettent notre profession. On ne peut éviter que, telle l'épée de Damoclès, la définition des déchets et tous les règlements et directives qui en découlent continuent de menacer notre métier.

Un nouveau souci est celui de la présence possible de matières radioactives et de sources orphelines qui se retrouveraient dans les lots de ferrailles ou de métaux non-ferreux de récupération. Si ces ferrailles devaient être contaminées et ensuite transformées, puis recyclées, elles mettraient en péril l'existence même de l'entreprise concernée. C'est pour cette raison que le secrétariat du BIR et le Conseil International de l'Environnement ont adopté des positions semblables sur cette question :

- Il importe d'abord de collaborer avec des institutions reconnues comme la Commission Européenne, l'OCDE ou les Nations-Unies en vue d'adopter un code de conduite permettant de gérer le problème d'une manière coordonnées.

- Il faut ensuite veuillez à ce que nos fédérations affiliées adoptent des mesures techniques et éducatives afin d'éviter que des sources radioactives ne puissent contaminer nos chantiers, nos produits et bien sûr notre personnel. A ce propos, je voudrais rappeler l'excellent atelier organisé par le C.I.E. lors de notre congrès de Vienne. Celui-ci donna lieu à de fructueuses discussions sur les risques liés à la transformation de ferrailles contaminées et aux moyens nécessaires pour nous protéger de ce type de risques sans prendre un risque financier important.

Le Conseil International de l'Environnement (C.I.E.), qui est sans doute le plus important comité de travail du BIR et qui réunit des experts professionnels en matière d'environnement, a continué ses travaux en 2003, ce qui a permis de développer une interaction entre ses nombreux membres et un échange d'informations franc et efficace entre toutes les fédérations nationales qui sont affiliées au BIR.

Devant la spécificité des sujets abordés, le C.I.E. a développé un outil de communication original en introduisant sur son site Internet un micro-site où l'on peut retrouver les principaux sujets et les questions qui se posent à notre secteur.

En 2003, le BIR a participé activement au groupe de travail sur la prévention des déchets et leur recyclage au sein de l'OCDE. Il faut savoir que différents systèmes de gestion de déchets reposant sur la responsabilité des producteurs ont été développés et mis en application. Divers systèmes de gestion des véhicules hors d'usage (VHU's) ont vu le jour et commencent à por-

ter leurs fruits, tout particulièrement en Europe. Dans la même ligne, nous sommes témoins de l'apparition de nombreux systèmes de gestion de produits électriques et électroniques en fin de vie (DEEE) qui ont rapidement donné lieu à des réglementations.

En ce qui concerne les travaux des Nations-Unies en matière d'environnement (PNUE) et plus spécialement la 6e conférence des Parties (COP6), les différents représentants de l'industrie – en ce compris les entreprises commerciales intéressées et les ONG's – ont continué à coopérer étroitement. Il va sans dire que le C.I.E., avec l'assistance du secrétariat du BIR, a pris part à ces réunions qui ont permis à plusieurs entreprises de recyclage à se profiler dans certains secteurs comme celui du recyclage des téléphones portables. D'autres dossiers comme celui de la démolition navale ont également fait l'objet de travaux importants.

En outre, le secrétariat du BIR et les membres du C.I.E. ont continué à contrôler et à prévenir toute initiative visant – sous le couvert de la législation internationale en matière de protection de l'environnement – à empêcher le libre échange de nos matières premières qui, même lorsqu'elles ont été transformées, sont toujours réglementées comme des déchets.

Les réunions du C.I.E. sont progressivement devenues des lieux privilégiés qui permettent un échange de vues ouvert entre les spécialistes du monde entier sur les questions concernant le recyclage et l'environnement.

A l'aube de ce nouveau millénaire, il est clair que de nouvelles barrières – soit disant environnementales – sont érigées par certains secteurs ou industries à des fins protectionnistes comme ce fut autrefois le cas avec les contrôles douaniers imposés à des fins commerciales. Le C.I.E. fera de son mieux pour s'y opposer et protéger les activités légitimes et soucieuses de l'environnement des membres du BIR. Il nous appartient tous de faire en sorte que notre secteur soit d'être reconnu comme étant le premier défenseur de l'environnement.

Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire. Il va de soi que notre secteur doit comme tout autre payer sa dîme pour la défense de l'environnement mais il ne faudrait pas que, paradoxalement, nos activités finissent par en pâtir. Chaque jour, nous pouvons affirmer un peu plus que « L'économie mondiale produit d'évidence d'énormes quantités de déchets qui nous causent de sérieuses difficultés quand il s'agit de protéger notre environnement. Mais on ne peut oublier que notre industrie n'est pas la cause de ces problèmes mais qu'elle est la solution – la seule solution ».

Alvaro Rodríguez Martínez
Président du Conseil International de l'Environnement

Le Comité des Congrès du BIR est constitué de délégués et de représentants de toutes nos Divisions Techniques – Ferrailles, Métaux Non-Ferreux, Papiers, Textiles, Plastiques – et de nos Comités des Affiliations, Communication et Finances sans oublier le Groupe des Jeunes Traders.

Ceux-ci ne se contentent pas de proposer les destinations de nos futurs congrès et de faire des recommandations au Conseil d'Administration du BIR, mais ils discutent des programmes et des activités que notre organisation desire proposer aux participants à nos congrès semestriels.

Il ne fait aucun doute que nos congrès sont la vitrine du BIR. Ils sont suivis avec beaucoup de régularité et d'assiduité par nos affiliés et notre Comité leur en est très reconnaissant. Nous nous comportons comme une organisation mondiale et nous veillons également à nous réunir dans de régions qui offrent de nouvelles opportunités commerciales pour nos matières premières. C'est ainsi que nous envisageons la possibilité de nous réunir à Pékin en mai 2006.

Si l'on se penche sur nos congrès de 2003, on peut affirmer que les villes choisies ont toutes rencontrées du succès. Nous avons organisé pour la première fois un congrès à Oslo, Norvège qui a accueilli notre assemblée générale de printemps. Ce congrès fut associé à notre Symposium International sur le Recyclage de l'Aluminium qui attira un grand nombre de représentants de l'industrie. En Automne, nous avons organisé nos tables-rondes à Vienne où nos différentes sessions se sont particulièrement intéressées aux marchés du recyclage dans les nouveaux pays adhérents à l'UE en mai de cette année. Nos délégués apprécièrent une fois encore les thèmes choisis pour nos séances plénières et ateliers.

Choisir des sujets intéressants revêt une grande importance pour nos affilées et le Comité de Congrès fait toujours de son mieux pour proposer des thèmes aussi variés que la radioactivité, les assurances, les frets etc.… qui ont un impact sur les activités de l'industrie mondiales du recyclage, dont le contexte évolue – comme vous le savez tous – pratiquement au jour le jour.

Mes collègues et moi-même nous nous réjouissons de recevoir vos suggestions par l'intermédiaire du secrétariat du BIR et je souhaite vivement que nos membres nous fassent connaître leurs opinions concernant les prochaines destinations, les thèmes de nos ateliers ainsi que tout autre aspect relatif à nos congrès. Nous leur feront bon accueil et chacune de leurs propositions nous aideront dans nos discussions et dans le développement de nos programmes.

Je me réjouis de vous retrouver cette année à Berlin en mai et, au mois d'octobre, à Londres.

Peter Mathews CMG
Président du Comité des Congrès

2003 a été une année de changements au sein de notre comité des Communications. Après huit années de "bons et loyaux" services, Jean-Pierre Lehoux a décidé d'en abandonner la présidence. C'est Anthony P. Bird qui prit temporairement la direction de ce comité jusqu'au moment où le nouveau Président du BIR Fernando Duranti lui choisit un successeur officiel à J-P Lehoux. L'élection de M. Andreas Wahl de Newell Recycling à Atlanta fut unanimement saluée par ses collègues du comité lors de la réunion d'automne à Vienne. M. Wahl apporte ainsi au département Communication du BIR une grande expérience internationale et une connaissance approfondie de l'industrie du recyclage, ce dont ne manquera pas de profiter pleinement notre organisation mondiale et son programme de communication tout particulièrement.

Nos activités en matière de communication ont atteint un sommet à l'occasion de notre congrès de printemps d'Oslo où nous avons proposé, en plus de notre programme de réunions déjà bien chargé, un symposium international sur le recyclage de l'aluminium. Cette manifestation revêtit une importance particulière puisqu'elle donna au BIR l'occasion d'établir des contacts plus étroits avec les producteurs d'aluminium de récupération. Ce symposium fut également un énorme succès puisqu'il proposa 17 orateurs et un programme extrêmement varié sur tous les aspects de la production et du recyclage de l'aluminium. A la suite de cet événement nous avons publié un CD-Rom qui reprenait l'ensemble des interventions et des informations distribuées à nos participants.

Nos deux congrès de l'an dernier – tant à Oslo qu'à Vienne – furent de belles réussites. Le nombre d'inscrits fut élevé et leur participation et contribution aux bourses et aux sessions de travail plénières furent extrêmement réjouissantes. Nos congrès donnèrent lieu à de belles actions promotionnelles, tantôt grâce à nos communiqués de presse tantôt grâce aux informations disséminées par courrier électronique. Les sessions plénières furent à nouveau l'occasion d'entendre un grand nombre d'information sur la situation des marchés ce qui intéressa également beaucoup la presse spécialisée qui en profita pour interviewer nos experts et les membres des bureaux des divisions techniques afin d'engranger un maximum de renseignement importants.

Quant à nos publications, nous avons continué à multiplier nos "World Mirrors" en y ajoutant des numéros supplémentaires afin de couvrir ainsi bien les ferrailles que les aciers inoxydables et alliés. Nous avons également publié une nouvelle brochure promotionnelle qui est aujourd'hui disponible en anglais, français, allemand, italien, russe et chinois. Nous y ajouterons d'autres langues dons les prochains mois.

Notre service d'information électronique bimestriel "BIR Headlines" lancé en 2002, est offert à tous nos membres. Il attire leur attention sur les dernières informations et sur les

dossiers importants qui concerne la profession et qui sont accessibles sur notre site internet. Nous continuons à publier en trois langues notre newsletter, les comptes-rendus de nos congrès et notre rapport annuel d'activités. Tous les rapport de marché et comptes-rendus des réunions plénières peuvent être imprimés à partir des pages réservées spécialement à nos membres sur notre site.

Les informations disponibles sur notre site www.bir.org ont encore été enrichies et diversifiées. Ainsi, la section "news" est mise à jour hebdomadairement, les banques de données ont été étoffées et nous avons ajouté une nouvelle section sur les fabricants de machines et d'équipements. Il est évident que notre site internet demeure notre principal outil de communication interactive et que nous ne pouvons que conseiller nos membres à le consulter chaque semaine.

Le BIR a continué de participer au nom de ses affiliés aux principales réunions des organismes internationaux – au niveau de l'UE et de l'OCDE ou des Nations Unies – où les grandes questions concernant notre secteur sont régulièrement abordées.

Nous avons également pris part à la plus importante conférence sur le recyclage des métaux qui ait jamais eu lieu en Chine – Le Forum International Chinois sur le Recyclage des Métaux – qui se tint en novembre 2003 à Guangzhou (Canton), ce qui a permis à notre organisation de développer ses contacts avec ce marché en plein essor.

En 2004, nos activités de communication seront assurément influencées par les résultats de l'enquête que nous avons menée à la demande de notre comité des affiliations afin de promouvoir notre organisation et d'attirer de nouveaux adhérents. Cette enquête a proposé un programme varié d'actions de communication visant à améliorer nos services actuels et à augmenter le nombre de nos adhérents. Le département de la communication du BIR se penchera sur ce programme, en étroite collaboration avec le comité des affiliations du BIR.

Elisabeth Christ
Directrice de la Communication
pour Jean Pierre Lehoux, Anthony P. Bird et Andreas Wahl

L'affiliation au BIR est à la fois la colonne vertébrale et la raison d'être de notre organisation. C'est donc de sa santé et de sa qualité que dépendent le présent et l'avenir de l'association et de l'industrie de recyclage.

Par rapport à l'an dernier les affiliations au BIR ont évolué d'une façon plutôt favorable en 2003, le nombre des nouveaux adhérents ayant à peu près compensé celui des démissions et ce malgré les fusions et consolidations qui se multiplient au sein de l'industrie. Cette performance témoigne des efforts et du dévouement permanents de notre Directeur Général et du secrétariat de Bruxelles, en particulier d'Olvido Soria qui est chargée des service et du recrutement des membres, et d'Elisabeth Christ, Directrice de la Communication.

Notre industrie évolue sans cesse et il est évident que la structure même de nos sociétés affiliées reflète cette situation. Les objectifs du Comité des Affiliations sont donc d'identifier et de se cristalliser sur ces changements afin de développer une stratégie harmonieuse et efficace en matière de recrutement et de services aux membres. Une stratégie qui tient compte du fait que la structure des affiliations au BIR est constamment en mouvement et qu'elle n'est pas figée une fois pour toutes. C'est sur la base de ces principes que le Comité des Affiliations a souhaité évaluer, avant d'agir, les résultats les plus marquants de l'enquête qui avait été demandée à des consultants indépendants Dedicated Research et Direxions.

Sous la responsabilité du Comité des Affiliations notre secrétariat de Bruxelles prépare actuellement un dossier d'information qui devrait permettre d'améliorer la connaissance de nos affiliés ainsi que celle des futurs adhérents sur les avantages d'être membres du BIR.

Il est évident que l'émergence de nouveaux marchés, parmi lesquels la Chine et plusieurs pays de l'Est de l'Europe sont les meilleurs exemples, agit comme un véritable catalysateur en matière de recrutement.

Les structures économiques et socio-politiques de ces régions exigeront toutefois de nous des approches différentes. C'est ainsi que le Comité admet que pour faciliter le recrutement et pour permettre à ces pays émergents de mieux connaître notre association, il faudrait sans doute prévoir de nouveaux incitants mais qu'il faudrait que cela nous assure malgré tout un engagement à long terme de ceux qui s'affilient afin d'éviter les profits à court terme et une participation éphémère à nos travaux. Pour y parvenir le secrétariat a été prié de développer une formule qui permettrait une adhésion provisoire ou à l'essai des sociétés intéressées dans certains pays ou régions du monde.

Le Comité des Affiliations se doit d'identifier toutes les opportunités qui déboucheraient sur l'acquisition de nouveaux adhérents. Cela va de la recherche de nouvelles régions géographiques où le BIR doit mener ses efforts à l'assistance qu'il

peut apporter à de nouvelles organisations professionnelles dans ces pays. La Commission Européenne a, par exemple, par l'intermédiaire du TAIEX (Technical Assistance Information Exchange Office), approché le BIR pour qu'il contribue à l'information du secteur de la récupération et du recyclage dans les pays qui vont adhérer cette année à l'Union Européenne.

Le Comité souhaite également évaluer l'intérêt qu'il y aurait pour le BIR d'accueillir comme "associés" des représentants des industries périphériques mais qui s'intéressent au recyclage, qu'il s'agisse des constructeurs automobiles ou des fabricants d'équipement électriques et électroniques. Voilà donc pour l'essentiel les plus récentes initiatives que nous envisageons de prendre.

Par ailleurs le Comité des Affiliations a estimé qu'il était important de développer et coordonner les missions des Ambassadeurs du BIR en collaboration avec les Comités des Congrès et des Communications dans le cadre de sa stratégie en matière de recrutement.

Le Comité des Affiliations poursuit une politique qui vise à développer les adhésions d'une façon structurée en faisant appel aux ressources, connaissances, informations, données, études et réseaux des membres du Comité et du secrétariat de Bruxelles.

Le principe fondamental sur lequel reposent nos initiatives et nos programmes de recrutement c'est la qualité et l'honorabilité de ces futurs affiliés qui doivent de ce fait assurer la crédibilité de l'industrie mondiale du recyclage et permettre ainsi un dialogue permanent avec les autorités supranationales et les législateurs.

En résumé, le Comité des Affiliations a fait de l'excellent travail en 2003. Il a pris certaines initiatives et décidé de nouvelles actions pour 2004 qui devraient une fois encore mettre en évidence et l'influence le rôle du BIR en tant que porte-parole de cette industrie du recyclage que ses membres incarnent si bien.

Michael Lion
Président du Comité des Affiliations

Congrès d'Oslo, 26-28 mai 2003

Hrorar Braathen
Norsk Dekkratur (Norvège)
Comité des Pneus

Ivar Karlsen
Norsk Gjenvinning (Norvège)
Division Papiers

Philippe Moreau
Anthon B. Nielsen (France)
Division Papiers

Johann van der Zwaag
Norske Skog Europe Recovered
Paper NV (Belgique)
Division Papiers

Eric Breny
Solvay (Belgique)
Comité des Plastiques

Jussi Yli-Niemi
Avesta Polarit Stainless OY (Finland)
Comité des Aciers Inoxydables &
Alliages Spéciaux

Jarmo Tonteri
Fundia AB (Suède)
Division Ferrailles

Yngve Fahre
Eletronikkgjenvinning AS (Norvège)
Comité des Broyeurs

Symposium International à Oslo, 26 mai 2003

Christophe Blumenzak
President, Valfond Affinage, and Risk Manager, Valfond Management (France)

Bjarne Bull Berg
Vice-President Strategy, Business Development and Advanced Technology, Hydro Aluminium Automotive (Norway)

José Maria Cerdeno
Alubuild Manager, European Aluminium Association (Belgium)

Elisabeth Christensen
Strategy Director, Hydro Aluminium (Norway)

Malcolm Culley
Senior Accounts Executive, Amalgamated Metals (USA)

Eric Fossum
Trading Manager, Hydro Aluminium (Norway)

Jarle Grytli
Managing Director, Resirk AS (Norway)

Torbjörn Hedberg
Managing Director, Stena Aluminium (Sweden)

Steinar Juel
Chief Economist, Nordea Bank (Norway)

Lage Knutsson
Technical Coordinator, SAPA Technology (Sweden)

Ulrich Kohaupt
Director Sales, Steinert AG (Germany)

Michael Lion
Sims Group/Lion Consulting (USA)

Harvey Rosen
Vice-President Aluminium, Alpert & Alpert (USA)

Roland Scharf-Bergmann
Managing Director, Vaw Imco (Germany)

Werner Stelzer
Vice-President and Director, Alcan (Switzerland)

Andreas Wahl
Media Recovery Plant Director, Newell Recycling (USA)

Marc van de Wijveden
Matech BV (Netherlands)

Congrès de Vienne, 27-28 octobre 2003

Markus Moll
Steel & Metals Market Research
(Autriche)
Comité des Aciers Inoxydables &
Alliages Spéciaux

Michael Molton
WM Trading (USA)
Division Papiers

Jan Snellenburg
Texplast GmbH
(Pays-Bas/Allemagne)
Comité des Plastiques

Chris Cutchey
Catalyst Recycling (UK)
Conseil International de
l'Environnement

Isabella Kossina
Conseillère pour l'Environnement
de la Ville de Vienne
Réception de Bienvenue du BIR
à la Mairie de Vienne

2004

(23) 24 - 26 mai
Berlin, Allemagne
Maritim ProArte Hotel

(27) 28 - 29 octobre
Londres, Grande-Bretagne
Hilton Metropole Hotel

2005

(22) 23 - 25 mai
Barcelone, Espagne

(23) 24 - 25 octobre
Milan, Italie
Milan Marriott Hotel

ALLEMAGNE
- Bundesvereinigung deutscher Stahlrecyclings - und Entsorgungsunternehmen e.V.(BDSV)
- Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (bvse)
- Fachverband Textilrecycling e.V.
- Verein Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

AUTRICHE
- Austria Recycling Verein zur Förderung von Recycling und Umweltschutz in Österreich
- Bundesgremium des Sekundärrohstoffhandels Recycling und Entsorgung

BELGIQUE
- Confédération belge de la Récuperation (COBEREC)

BRESIL
- Associacao Nacional dos Aparistas de Papel (ANAP)

BULGARIE
- Bulgarian Association of Metal Traders (BAMT)

CHINA
- China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
- China National Resources Recycling (CRRA)

CUBA
- Union de Empresas de reuperacion de materias primas (UERMP)

ESPAGNE
- Associacion Espanola de Recupadores de Papel y Carton (REPACAR)

ETATS UNIS
- Institute of Scrap Recycling Industries (ISRI)

FRANCE
- Fédération de la Récupération, du Recyclage et de la Valorisation (FEDEREC)

GRANDE BRETAGNE
- British Metals Recycling Association (BMRA)
- Confederation of Paper Industries (CPI)
- The Textile Recycling Association (TRA)
- Independent Waste Paper Processors Association (IWPPA)

HONGRIE
- National Association of Recyclers (HOE)

IRELAND
- Metal Merchants Association of Ireland

ITALIE

- Associazione imprese di servizi ambientali (FISE-ASSOAMBIENTE)
- Associazione Nazionale dei Commercianti in Ferro e Acciai, Metalli non ferrosi, Rottami ferrosi, Ferramenta e Affini (ASSOFERMET)
- Associazione Nazionali degli Operatori del Recupero e dei Servizi Connessi (ASSORECUPERI)
- Consorzio Por Il Reciclaggio Dei Rifiuti Di Beni in Polietilene (POLIECO)

JAPON

- Paper Recycling Promotion Centre

PAYS-BAS

- Metaal Recycling Federatie (MRF)
- Federatie Nederlandse Oudpapier Industrie (FNOI)
- Vereniging Herwinning Textiel (VHT)
- Vereniging VACO - Bedrijfstak-Organisatie voor de Banden en Wielenbranche

PORTUGAL

- Associacao nacional dos recuperadores de produtos reciclaveis (ANAREPRE)

REPUBLIC TCHEQUE

- Svaz Prumyslu Druhotnych Surovin (SPDS-APEREKO)

ROUMANIE

- Federation Patronale RECOMAT
- Asociata Nationala a Intreprinzatorilor Dindomeniul Reciclarii (NAPEFERM)

RUSSIE

- General Council of the Scrap Processing Industry (GCSPI)

SCANDINAVIE

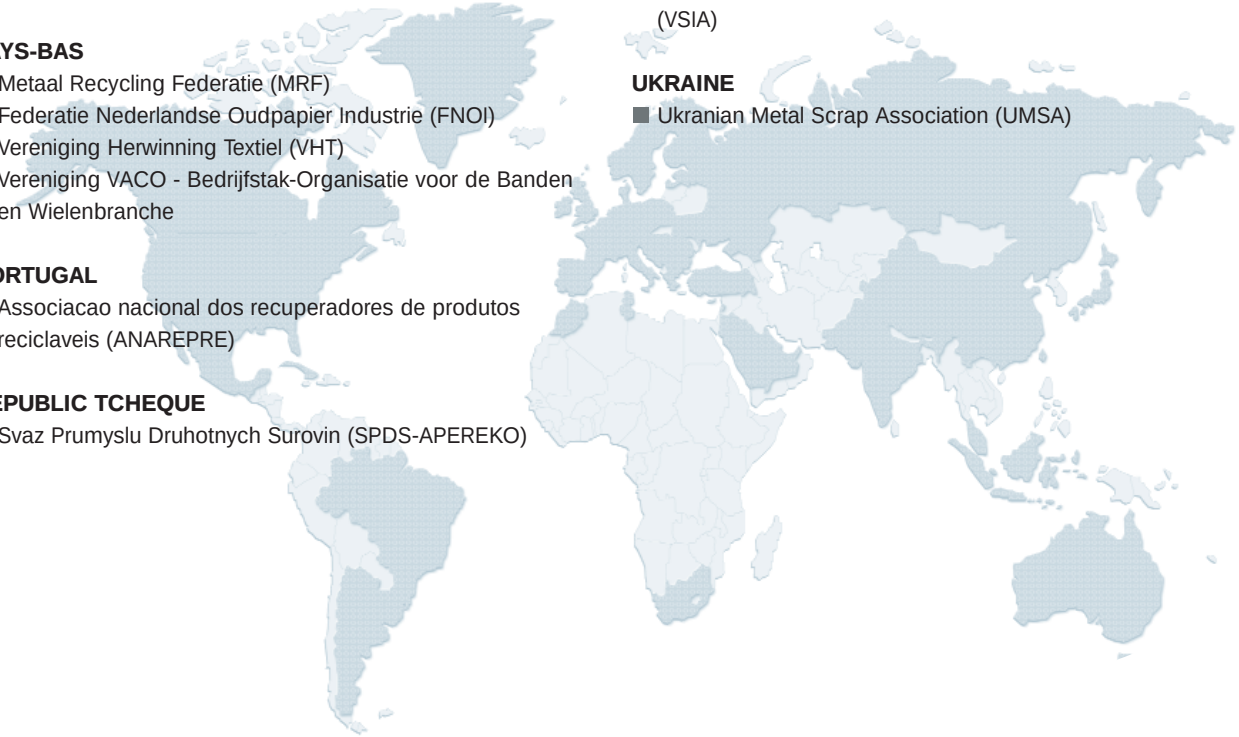
- Nordic Recycling Federation (NRF)

SUISSE

- Verband Schweizerischer Industrielieferanten für Altpapier (VSIA)

UKRAINE

- Ukranian Metal Scrap Association (UMSA)



Associations nationales et/ou compagnies commerciales :

Afrique du Sud ■ Allemagne ■ Argentine ■ Arabie Saoudite ■ Australie ■ Autriche ■ Bahreïn ■ Belgique ■ Bulgarie ■ Brésil ■ Canada ■ Chine ■ Chypre ■ Cuba ■ Danemark ■ Emirats Arabes Unis ■ Espagne ■ Estonie ■ Etats-Unis ■ Finlande ■ France ■ Grande-Bretagne ■ Grèce ■ Hongrie ■ Inde ■ Indonésie ■ Irlande ■ Israël ■ Italie ■ Japon ■ Jordan ■ Kosovo ■ Koweït ■ Lettonie ■ Liban ■ Luxembourg ■ Malaisie ■ Maroc ■ Mexique ■ Monaco ■ Norvège ■ Pakistan ■ Pays-Bas ■ Pologne ■ Portugal ■ République Tchèque ■ Roumanie ■ Russie ■ Singapour ■ Suède ■ Suisse ■ Taiwan ■ Tunisie ■ Turquie ■ Ukraine ■ Uruguay

Bureau International de la Récupération et du Recyclage
Avenue Franklin Roosevelt, 24 • B-1050 Bruxelles
Tél +32 627 57 70 • Fax +32 2 627 57 73
e-mail: bir@bir.org • website: www.bir.org